

Manifeste du Présent - Sphérisme

Auteur : Steeve Grangier, le 31 mars 2026

L'humanité pense avec ses traces.

Depuis des siècles, la pensée se construit en s'appuyant sur ce qui a déjà été écrit, déjà formulé, déjà validé. Les systèmes intellectuels se répondent, se renforcent, se corrigent, mais restent enfermés dans une continuité fondée sur le passé.

Ce mécanisme donne une illusion de solidité.

En réalité, il produit une inertie.

Car ce que nous appelons savoir n'est souvent qu'une accumulation d'interprétations issues de contextes anciens. Chaque époque a projeté ses peurs, ses croyances, ses structures sociales dans ses idées. Ce qui nous parvient aujourd'hui n'est pas une vérité universelle, mais une trace figée d'un moment humain.

Le passé démontre une capacité. Il ne démontre pas une vérité.

Une construction, une œuvre, une réalisation technique témoignent d'un savoir-faire réel. Mais les systèmes de pensée, eux, ne sont que des tentatives d'interprétation. Ils n'ont pas plus de validité aujourd'hui qu'au moment où ils ont été conçus.

Et pourtant, l'humanité continue de s'y référer comme à des fondements.

Le sphérisme propose un déplacement.

Le passé n'est pas une autorité.
Il est une archive.

Il n'est pas une base.
Il est une trace.

La seule réalité probante est le présent.

Car seul le présent est vécu.
Seul le présent est vérifiable.
Seul le présent agit.

Tout le reste est reconstruction.

Penser ne consiste pas à prolonger ce qui a été dit.

Penser ne consiste pas à s'inscrire dans une continuité intellectuelle.

Penser, c'est être dans l'instant.

C'est percevoir directement, sans dépendance aux formes anciennes.
C'est exister dans un flux où chaque moment contient sa propre cohérence.

L'existence n'est pas une ligne.
Elle est une sphère en mouvement.

Une continuité vivante, où le passé subsiste comme mémoire fonctionnelle, mais ne peut en aucun cas devenir une autorité sur le réel.

Le présent n'est pas un passage.

Il est la totalité.